

plein **cadre**

Supplément
Entreprises magazine

numéro 38
Novembre/Décembre 2025



Téléchargez gratuitement nos applications mobiles



À tout moment, partout, retrouvez l'actualité
du Luxembourg et de la Grande Région.

lesfrontaliers.lu diegrenzgaenger.lu



talents 4

Jean-Baptiste Gaupillat : une signature

architecture 6

Les diamants de la Côte d'Émeraude

une région, un patrimoine 8

Grenoble : la métropole des Alpes

tendances 11

Editeur / Régie publicitaire /
Media & Advertising S.à r.l.

223, rue de Cessange • L-1321 Luxembourg
Tél : (352) 40 84 69 • Fax : (352) 48 20 78

Directeur de la publication /
Rédacteur en chef /

Isabelle Couset
E-mail : icouset@yahoo.com

Rédaction /

Isabelle Couset, Michel Nivoix

Photo couverture /

Les célèbres bulles de Grenoble.
Photo-Pierre Jayet

Mise en page /

Sylvie Marcotte / Magali Roesler

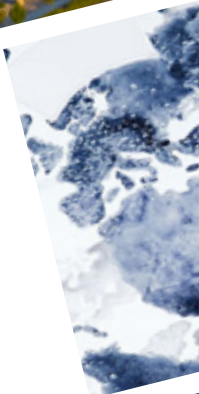
Impression /

Imprimerie Schlimé

Media & Advertising S.à r.l. collecte et traite, en qualité de responsable de traitement, vos données personnelles conformément aux lois et règlements en vigueur. Vous disposez d'un droit d'accès à vos données personnelles, et dans la mesure prévue par la réglementation applicable, d'un droit de rectification, d'un droit d'opposition, du droit de demander l'effacement de tout ou partie des données ou une limitation du traitement, de porter plainte auprès de la CNPD. Pour exercer ces droits ou en savoir plus, contactez icouset@yahoo.com.

 **LUXORR**

© 2025 – Media & Advertising S.à r.l.
Toute reproduction est interdite.
Toutes reproductions peuvent être
autorisées en ligne par luxorr (Luxembourg Organisation
For Reproduction Rights) – www.luxorr.lu.



Jean-Baptiste Gaupillat :

une signature

La facture d'orgues est un métier d'art d'une grande complexité qui nécessite la maîtrise de nombreuses disciplines et d'importantes connaissances musicales et acoustiques. C'est ce métier-passion qu'exerce avec exigence Jean-Baptiste Gaupillat.

Tout a débuté lorsque Jean-Baptiste Gaupillat a commencé à étudier l'orgue à Saint-Dizier, en Haute-Marne. Il n'avait que douze ans. Son professeur, Régis Foucart, l'a sensibilisé à la musique baroque et l'adolescent a rapidement manifesté de l'intérêt pour le fonctionnement et les mécanismes de l'instrument. À quinze ans il est entré au conservatoire de Troyes, dans l'Aube, dans la classe d'orgue de Jean-Marie Meignien : cinq ans plus tard, il obtenait un diplôme de fin d'études.

À dix-sept ans, il a arrêté ses études secondaires pour entrer chez Laurent Plet, facteur d'orgues à Macey, dans la grande banlieue de Troyes. Durant ses trois années d'apprentissage, il a simultanément été élève au Centre National de Formation de la Facture d'Orgues à Eschau, à quelques kilomètres de Strasbourg. Titulaire du CAP en 1990, il est resté chez son maître pendant dix ans encore puis a créé sa propre entreprise, à Noviant-aux Prés, en Meurthe-et-Moselle. Mais il est resté très proche de Laurent Plet et collabore régulièrement avec lui.

Un métier très complexe

Métier d'art, la facture d'orgues nécessite de maîtriser des disciplines très di-



Jean-Baptiste Gaupillat.

verses comme la menuiserie, le formage des métaux, le travail des peaux, la mécanique, l'électricité, l'électrotechnique et l'informatique. Des disciplines exigeantes auxquelles il faut ajouter l'acquisition de compétences en harmonisation, l'étape finale du travail. D'où l'obligation aussi de posséder d'importantes connaissances musicales et acoustiques. Jean-Baptiste Gaupillat a d'ailleurs effectué un stage d'harmonisation avec Philippe Hartmann sur l'orgue historique de Nogent-sur-Seine, dans l'Aube.

Notons à cet égard que Jean-Baptiste Gaupillat n'est pas seulement facteur d'or-

gues, mais qu'il a tenu les claviers de l'orgue Hartmann de l'abbatiale de Montier-en-Der, en Haute-Marne, et a suppléé en la cathédrale et en l'église Saint-Martin-ès-Vignes à Troyes. Il a également participé à des stages d'orgues au cours desquels il a bénéficié de l'enseignement et des conseils d'organistes de renommée internationale comme Jean-Charles Ablitzer, Marie-Claire Alain, Michel Bignens, Michel Chapuis, Jean-Luc Etienne, Gilles Harlé, Bernard et Mireille Lagacé, Pierre Laustriat, Jean-Pierre Leguay et Norbert Pétry.

Une précision horlogère

Bien qu'il soit spécialisé dans la restauration, les compétences et l'expérience de Jean-Baptiste Gaupillat lui permettent de répondre à toutes les demandes. La construction d'orgues à transmission mécanique en fait partie. Les instruments sont conçus et intégralement fabriqués artisanalement dans ses ateliers : il ne se sert jamais de pièces manufacturées et les matériaux utilisés sont strictement traditionnels. Le contreplaqué et le plastique, par exemple, sont totalement proscrits.

En matière de restauration, dont il est un spécialiste reconnu, Jean-Baptiste Gaupillat intervient sur tous les types d'orgues



Dans l'antre du magicien.



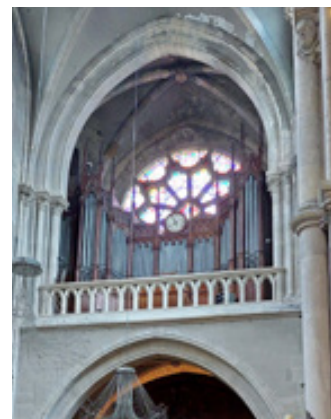
L'orgue de l'église Notre-Dame à Villerupt : en harmonie avec l'architecture.



L'orgue de l'église Saint-François de Sales à Beaucourt : un petit bijou.



Le splendide orgue de l'église Saint-Nicolas à Mons.



Un écran magnifique pour l'orgue de Saint-Jean-Baptiste de Belleville à Paris.

à tuyaux dès lors que leur conception est considérée comme fiable. Dans ce domaine, il privilégie les reconstitutions des instruments dans leur état originel avec l'objectif de leur restituer leur homogénéité. Pour ce faire, il porte toute son attention sur l'importance de ne pas créer d'anachronisme entre les techniques et les matériaux de l'époque de construction originelle et ceux qu'il utilise au cours de son travail.

Le troisième grand volet d'intervention de Jean-Baptiste Gaupillat est le relevage : il s'agit du nettoyage de toutes les composantes d'un instrument avec, parfois, le remplacement de pièces usées. Ce travail minutieux peut nécessiter un démontage complet. L'atelier effectue aussi des opérations d'entretien : les contrats pour ces prestations concernent une cinquantaine d'orgues dont certains se trouvent en Martinique et en Guadeloupe.

Des moyens importants

Jean-Baptiste Gaupillat a installé son atelier dans un ancien bâtiment agricole, ce qui lui permet de disposer d'une hauteur maximale de 11 mètres. Sur deux niveaux développant une superficie de 550 m², on trouve une salle de tuyauterie de 96 m², une salle d'établis de 32 m²,

une salle de montage de 65 m² offrant une hauteur disponible de 8 mètres, une salle de mise en son et auditorium de 35 m², un stockage couvert de 120 m² et un hall de déchargement de 60 m².

La salle des machines occupe 65 m². On y trouve un parc important : une scie circulaire à format, une déligneuse, une toupie, une dégauchisseuse, une raboteuse, une mortaiseuse à mèche, une ponceuse lapidaire, une ponceuse à ruban, une perceuse à colonne, une racleuse-surfaceuse, une défonceuse sur table, une scie à ruban et une machine à parer les peaux.

Des références prestigieuses

La réputation de Jean-Baptiste Gaupillat lui vaut d'être sollicité pour tous types d'interventions, notamment des instruments classés Monument Historique parmi lesquels les orgues de l'église Notre-Dame à Villerupt, en Meurthe-et-Moselle, de la basilique Saint-Epvre et de l'église Saint-Sébastien à Nancy, de l'église Saint-Martin à Metz et de l'église Saint-Germain l'Auxerrois à Paris.

Dans la capitale française, il a également officié sur les orgues de l'église Saint-Merry, de l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville et de l'église Saint-Philippe du Roule.

On peut citer aussi d'autres instruments comme les orgues de la cathédrale de Metz, l'église Saint-François de Sales à Beaucourt (Territoire de Belfort), l'église Saint-Gorgon à Aumetz (Moselle), la cathédrale de Toul, l'église Saint-Dagobert à Longwy, l'église de Remering-les-Puttelange (Moselle) et le temple de Nancy.

Le savoir-faire de l'atelier a également été mis à contribution pour des prestations dans des édifices religieux de Belgique comme l'église Saint-Nicolas de la Bourse à Bruxelles et l'église Saint-Nicolas à Mons classées Monument Historique, mais aussi l'église Saint-Remacle à Verviers.

Il ne s'agit cependant ici que de quelques références : Jean-Baptiste Gaupillat a déjà signé bien d'autres opérations de construction, restauration partielle, réharmonisation, relevage, entretien concernant toutes les parties d'un instrument, étant précisé que tous les orgues sont différents et que chacun présente ses particularités. Certains, par exemple, ont été modifiés au fil des siècles depuis leur construction initiale et il convient d'adapter l'intervention à cette évolution. Le travail peut parfois s'étendre sur plusieurs années, en pointillé, comme la restauration historique de l'église Saint-Nicolas à Mons.

Labellisé *Maître artisan en métier d'art et Entreprise du Patrimoine Vivant*, Jean-Baptiste Gaupillat exerce certes un métier très complexe mais aussi – on serait tenté d'écrire surtout – un art difficile qui lui vaut le respect des mélomanes et le nôtre.

Michel Nivoix

Photos-Jean-Baptiste Gaupillat



La console de l'église Saint-Nicolas de la Bourse à Bruxelles.

Jean-Baptiste Gaupillat
31bis, rue Jean de Beauvau
F-54385 Noviant-aux-Prés
Tél : 33 (0)3 83 23 17 95
E-mail : orgue@gaupillat.fr
www.gaupillat.fr

Les diamants de la Côte d'Émeraude

À cheval sur l'Ille-et-Vilaine et sur les Côtes d'Armor, au nord de la Bretagne, la Côte d'Émeraude s'étend, d'est en ouest, de la Pointe du Grouin à Cancale au cap Fréhel à Plévenon. Elle offre au visiteur une multitude de lieux et sites. Nous avons choisi de vous faire découvrir Dinard qui est l'un de ses symboles majeurs.

L'architecture balnéaire dinardaise possède son propre langage avec une base commune mais aussi avec certaines particularités, à la manière d'un pays dont tous les habitants utilisent une langue nationale tout en conservant certaines variantes régionales. Ici, la base commune est le gros œuvre en granit, et ceci pour plusieurs raisons : d'une part, il présente une résistance légendaire, d'autre part, la région compte des carrières importantes, enfin, il offre une palette de couleurs intéressante qui va du gris foncé au beige orangé en fonction de sa composition. On observe, à Dinard, que le gros œuvre des villas est constitué de blocs de faibles dimensions dont la taille est assez grossière et dont l'assemblage semble approximatif. On remarque aussi que les faces des blocs ont différents aspects en fonction de la façon dont ils ont été taillés. À noter également : l'appareillage irrégulier, les blocs de tailles différentes et l'absence de géométrie. L'impression visuelle générale est celle d'une grande robustesse, d'une garantie contre les intempéries et de la pérennité de ces maisons.

Intégrations et harmonies

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le granit offre une large palette de



Cette villa semble protégée par des remparts.

couleurs dont l'une des possibilités est l'intégration des villas au milieu naturel. Leur gros œuvre peut, en effet, constituer un prolongement de l'environnement. Par exemple, les façades des villas construites au-dessus des rochers reprennent des tons identiques à ces derniers, cependant que le niveau bas et les murs de soutènement sont quasi de même ton qu'eux.

Mais le granit n'est pas le seul matériau utilisé : la brique peut lui être associée. Elle apporte aux façades une fantaisie grâce à une belle variété de teintes et à la diversité des appareillages, c'est-à-dire des compositions. La brique présente plusieurs avantages elle aussi : des dimensions standardisées qui autorisent une mise en œuvre simple, de nombreuses couleurs qui sont fonction

de la terre utilisée et du mode de cuisson, et la possibilité de l'émailler pour lui donner un aspect brillant. D'où une infinité de possibilités décoratives dont la seule limite est celle de l'imagination.

À celles-ci s'ajoutent celles, à caractère purement ornemental, des céramiques en provenance essentiellement de Sarreguemines mais aussi de Saint-Briac, à quelques kilomètres de Dinard. Elles agrémentent les façades, sur lesquelles on peut admirer une infinité de compositions, de motifs, de couleurs, de formes, de dessins. Elles contribuent aussi largement à leur élégance.

Ornements en pierre et pans de bois

En parcourant les rues de Dinard, les amateurs d'ornements en pierre font de



Ce portail provient d'un manoir gothique.



Des gargouilles qui surgissent d'une tourelle.



Un très beau travail d'architecture.



Harmonie entre le granit et la brique rouge.



Une façade rythmée par des pans de bois.

belles et, parfois, surprenantes découvertes. Ainsi, de la pierre de taille peut être utilisée pour entourer les grandes ouvertures, créant un heureux contraste avec les blocs de granit. Elle permet également de marquer horizontalement la séparation des différents niveaux d'une villa, cependant que des éléments eux aussi en pierre soulignent des façades auxquelles ils apportent une certaine légèreté du plus bel effet. La pierre taillée est appréciée notamment pour les créations qu'elle autorise : sphères, pommes de pin, consoles sculptées de balcons et même des gargouilles qui peuvent surgir d'une tourelle.

Lors d'une flânerie dinardaise, on observe que nombre de villas comportent des pans de bois. Précisons qu'ici leur présence n'est pas liée à une fonction structurale mais à une préoccupation esthétique. Les références architecturales de ces pans sont de deux types : celui du chalet que l'on remarque dans l'architecture balnéaire et celui des maisons normandes.

Ces pièces de bois permettent en outre d'orner les façades de différents dessins verticaux, horizontaux, en forme de croisillons ou en V inversés. Elles permettent également de conférer une certaine lé-

gèreté aux murs en granit et de créer une harmonie particulière. Autre avantage sur le plan visuel : ces pans de bois sont revêtus d'une peinture dont la teinte, sur fond d'enduit blanc, apporte une fantaisie d'autant plus appréciable que les couleurs reprennent celles des autres matériaux de construction, de l'espace naturel environnant et de la végétation.

Des toitures très pensées

Continuons à lever les yeux : on découvre alors une multiplicité de toitures qui participent à l'élégance des villas. L'aspect fonctionnel a été, certes, la première démarche des bâtisseurs, mais ils ont voulu que les toitures s'harmonisent parfaitement avec les murs. Ce qui, eu égard aux différents volumes, a permis d'intéressantes créations contribuant à personnaliser chaque maison.

Ainsi, les toitures présentent différentes formes. Les plus classiques sont celles à deux pans en V retourné. À quatre pans, elles peuvent se rejoindre, leur donnant une forme pyramidale. Certaines sont à croupe, c'est-à-dire qu'elles dessinent un triangle côté pignon, les autres pans étant des trapèzes. Pour celles à demi-croupe, deux pans opposés ont une hauteur infé-

rieure à celle des pans plus longs, ce qui offre diverses possibilités guidées par une double préoccupation à la fois fonctionnelle et esthétique. On remarque aussi des toitures coniques et plusieurs toits-terrasses, plus rares. Le matériau le plus utilisé pour le recouvrement est l'ardoise, appréciée pour son étanchéité, sa robustesse et sa durabilité exceptionnelles. De plus, elle est toujours d'une grande beauté.

On remarque également à Dinard beaucoup de toitures à débordement, ce qui signifie que la ligne basse de la toiture forme une saillie sur les murs, heureux prétexte à un élément de décor aux très grandes possibilités.

Enfin, on peut admirer au sommet des toitures des épis de faîtage qui sont des pièces dont la fonction première est d'assurer l'étanchéité mais qui sont aussi ornementales. Ces épis, d'une grande beauté, sont en terre cuite, en poterie vernissée, en bois, en métal, ou en granit taillé, voire sculpté.

Dinard est assurément une ville d'un grand intérêt architectural, à visiter en prenant le temps de s'attarder devant ses magnifiques villas et d'en apprécier tous leurs détails, à commencer par les portails et les grilles, généralement d'excellente facture.



Des toitures qui soulignent les volumes.



D'élégants épis de faîtage.



Villas de Dinard
Éclectisme architectural
d'Alice Cléon – Photographies Pierre Cléon
Éditions Ouest-France (190 pages – 23 EUR)

Michel Nivoix
Photos-Pierre Cléon

Grenoble : *la métropole des Alpes*

Ville de montagne par excellence, Grenoble se situe à la convergence des massifs de la Chartreuse, du Vercors et de Belledonne, et à la confluence de l'Isère et du Drac. Centre d'une activité économique dense, elle s'est forgée une renommée internationale en 1968 en qualité de ville des 70^{es} Jeux Olympiques d'hiver.

Ancienne capitale du Dauphiné, chef-lieu du département de l'Isère, Grenoble est la commune-centre de la 2^e agglomération – 450.000 habitants – de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Un mot d'histoire pour commencer : son nom d'origine fut Cularo, dont la première mention date de 43 avant J.-C. En 379, sous le 1^{er} règne de l'empereur romain Gratien, elle devient Gratianopolis. Au fil du temps, son nom évoluera pour devenir Grenoble.

Franchissons allègrement les siècles pour nous arrêter au XVIII^e : c'est à cette époque que s'amorça, avec la ganterie, un développement industriel qui s'est diversifié. Ainsi, en 1840, y fut créée la première cimenterie de la région, cependant qu'au cours de la seconde partie du XIX^e siècle l'énergie hydro-électrique connut une forte croissance. En 1925 d'ailleurs, Grenoble présenta une Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme. Cette dernière activité avait pris forme en 1889 avec la création du tout premier Syndicat d'Ini-

tiative (ancienne dénomination des offices de tourisme) de France. En 1934 était inauguré le premier téléphérique urbain d'Europe et l'un des premiers au monde après ceux du Cap et de Rio de Janeiro. Notons qu'en 1976 le téléphérique a été remplacé par un ensemble de cinq cabines en forme de bulles qui permettent d'accéder, depuis la ville, au fort de la Bastille dont nous reparlerons plus loin. Enfin, on ne saurait présenter Grenoble sans évoquer un événement qui a permis de réaliser de grands chantiers dans tout son bassin de vie et d'emploi : les 10^{es} Jeux Olympiques d'hiver qui y ont été disputés en 1968.

Au cours des « trente glorieuses » (1945 - 1975), Grenoble a connu un développement industriel et économique démultiplié qu'il serait trop long de dérouler ici. Grande ville universitaire comptant 57.000 étudiants, elle s'est aussi orientée vers la recherche, devenant un grand centre scientifique européen dans les domaines de la biologie, du diagnostic et des vaccins. Elle a par ailleurs inauguré en juin

2006 un très vaste complexe dans lequel l'informatique et les mathématiques occupent une place importante, cependant que la chimie est également très présente. La région grenobloise peut également s'enorgueillir de nombreuses entreprises internationalement reconnues dans des domaines très divers.

Une tour centenaire

2025 est une année particulière pour la Tour Perret puisqu'elle a été inaugurée il y a cent ans, à l'occasion de l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme. Elle était à l'époque la plus haute tour en béton armé du monde, culminant à 95 mètres. Pour éclairer l'exposition et la ville, un phare rotatif de marine de taille impressionnante avait été installé au sommet. Notons encore qu'elle avait une résistance aux vents aussi importante que celle de la Tour Eiffel. Fermée depuis les années 1960 pour cause de dégradation, elle vient de faire l'objet d'un chantier de restauration titanesque et sera de nouveau acces-



Au cœur des montagnes.
Photo-Pierre Jayet



Le Musée de Grenoble.
Photo-Pierre Jayet



L'une des 57 salles du Musée de Grenoble.
Photo-Pierre Jayet

sible au public au printemps prochain. Précisons que la Tour Perret est classée Monument Historique depuis 1998. À noter : en partenariat avec la Ville de Grenoble et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Isère, les Éditions Glénat ont publié il y a deux mois un très documenté cahier d'activités sur la Tour Perret à l'occasion de ce centenaire.

C'est à Grenoble d'ailleurs que se situe le siège des Éditions Glénat. En 2004, en effet, Jacques Glénat, qui en est le fondateur et qui est natif de cette ville, a acquis l'ancien couvent Sainte-Cécile, construit au XVII^e siècle, qui a connu des fortunes diverses jusqu'à devenir un cinéma, un bar-dancing et un théâtre. Il a entrepris de lui redonner son lustre de jadis et a fait réaliser d'importants travaux comme la restauration du cloître avec sa fontaine et ses jardins, la réfection de l'escalier monumental et des façades au plus près de l'aspect d'origine, la restitution de la chapelle qui abrite une grande bibliothèque, et de nom-

breux aménagements intérieurs. C'est ainsi que le couvent Sainte-Cécile est devenu l'un des joyaux du patrimoine grenoblois.

Un autre ancien couvent a fait, lui aussi, l'objet d'importantes restaurations : celui de la Visitation de Sainte-Marie d'en Haut édifié, lui aussi, au XVII^e siècle, et qui a, lui aussi, connu diverses affectations – couvent, prison, établissement d'enseignement, logements – avant d'accueillir en 1968, après une magnifique restauration, les impressionnantes collections du Musée dauphinois. Précisons que sa chapelle baroque, qui présente de magnifiques peintures murales et un très beau retable, a été classée Monument Historique en 1962.

L'art...

La ville propose également à la visite quinze autres musées dont le Musée... de Grenoble, un bâtiment aussi élégant qu'imposant ouvert en 1994 qui ne comporte pas moins de 57 salles d'exposition dont les œuvres couvrent une pé-

riode allant de l'antiquité égyptienne à nos jours. Un jardin de sculptures complète en outre ses impressionnantes collections.

Il n'est hélas pas possible de mentionner tous les musées de la ville et de la région grenobloise : on n'en dénombre pas moins de vingt-trois au total, sur des thèmes très divers, tous dignes d'intérêt car tous d'un niveau élevé.

Grenoble peut s'enorgueillir également d'un important patrimoine architectural dont le fleuron est sans doute l'ancien Palais du Parlement qui fut, pendant plus de cinq cents ans, le siège de la justice. La partie la plus ancienne, de style gothique flamboyant, date de la charnière des XV^e et XVI^e siècles. À l'intérieur, on remarque deux très beaux passages voûtés sur croisées d'ogives.

Autre édifice remarquable : l'ancien Hôtel de Lesdiguières, construit en 1591 sur l'emplacement d'une partie de l'enceinte gallo-romaine et s'appuyant sur l'une de ses tours, puis agrandi pour atteindre en 1650 son volume actuel. Cet



La Tour Perret.
Photo-Pierre Jayet



La collégiale Saint-André.
Photo-Vincent De Taillandier/Agence Grenoble Alpes



La fontaine des Trois Ordres.
Photo-Pierre Jayet



L'ancien Palais du Parlement.
Photo-Céline Baudin/Agence Grenoble Alpes

ancien hôtel de ville (de 1719 à 1967) a hébergé ensuite des services judiciaires jusqu'en 2002 avant d'accueillir au rez-de-chaussée, seul niveau occupé, le Service des Relations internationales, un espace d'expositions et une bibliothèque pour enfants. Il va être totalement réhabilité.

L'hôtel de la préfecture mérite lui aussi le détour : édifié en 1866, il se distingue par une façade imposante, élégante et majestueuse inspirée par les hôtels particuliers du XVII^e siècle. Entre les fenêtres du premier étage, on remarque les bustes de personnalités qui ont marqué l'histoire grenobloise et dauphinoise.

... et l'Histoire

Le patrimoine militaire est également très présent à Grenoble. Le plus ancien témoin de l'histoire de la ville est la Tour de l'Isle, crénelée et surmontée de mâchicoulis. C'est le seul vestige important des fortifications médiévales édifiées

à partir de 1374. De celles constituant l'enceinte du XVII^e siècle subsiste notamment la Porte Saint-Laurent, qui date de 1615 et qui en est l'une des cinq portes. Ce bel exemple d'architecture défensive présente plusieurs protections : un mâchicoulis pour le passage voûté et deux bretèches pour les portes des piétons.

Mais le site touristique à ne pas manquer est le Fort de la Bastille, perché à 475 mètres au-dessus de la ville. On y accède avec les célèbres bulles du téléphérique. Érigé au XIX^e siècle, il offre une vue à 360° sur l'agglomération et les montagnes. Il comporte des espaces fortifiés très intéressants et abrite le Musée des Troupes de montagne et un centre d'art contemporain. Grenoble est riche aussi d'un patrimoine religieux qu'il serait trop long de détailler ici.

Il convient de citer enfin quelques réalisations architecturales d'importance, plus récentes : le Palais des Sports label-

lisé *Patrimoine XX^e siècle*, les trois tours du quartier de l'Île Verte hautes de 98 mètres, la Maison de la Culture construite à l'occasion des Jeux Olympiques, Alpexpo, qui est le palais des expositions, et le garage hélicoïdal de la rue Bressieux. Mentionnons encore la beauté et l'élégance de nombreuses façades d'immeubles dans toute la ville.

À quelques kilomètres de Grenoble, il faut admirer aussi quelques lieux remarquables comme l'incroyable villa mauresque de Saint-Martin-le-Vinoux, le château de Vizille, qui abrite le Musée de la Révolution française, et l'incontournable monastère de la Grande Chartreuse.

La ville de Grenoble et ses alentours méritent, comme on le constate, une visite. Nous vous la conseillons et vous la souhaitons agréable.

Michel Nivoix



Les célèbres bulles.
Photo-Pierre Jayet



Le cours Jean Jaurès.
Photo-Pierre Jayet

Agence Grenoble Alpes
14, rue de la République
F-38000 Grenoble
Tél : 33 (0)4 76 42 41 41
E-mail : info@grenoble-tourisme.com
www.grenoble-tourisme.com



Photos-Jaeger-LeCoultre



JAEGER-LECOULTRE

10 montres vintage d'exception

Dans le cadre de sa série **The Collectibles**, Jaeger-LeCoultre a sélectionné 10 montres rares et recherchées, créées par la Manufacture entre 1920 et 1970, toutes équipées d'un mouvement Duoplan – inventé et breveté en 1925 et qui a permis un degré de miniaturisation sans précédent. Les montres proposées dans le cadre de cette série font partie des 17 pièces incontournables présentées dans le livre *The Collectibles*.

Tout en nuances de gris

Dans cette nouvelle expression de la **Master Control Calendar**, Jaeger-LeCoultre réinterprète l'esthétique traditionnelle de l'une de ses complications les plus emblématiques. Pour cela, l'horloger a choisi de rendre hommage aux cadrans à secteurs du milieu du XX^e siècle en leur insufflant une allure contemporaine avec une finition grainée grise bicolore.



Photo-Jaeger-LeCoultre

MONTBLANC

L'univers de Wes Anderson

Wes Anderson, réalisateur, scénariste, producteur et acteur américain, a conçu le **Schreiberling** (le gribouilleur) **Édition Limitée 1969** – inspiré des légendaires stylos baby des années 1910 et 1920, issus des archives Montblanc et considérés comme certains des plus petits instruments d'écriture de leur époque.

Sa version allie design historique et savoir-faire artisanal, et se pare d'une laque verte et jaune éclatante, sublimée par des attributs platinés. Limitée à seulement 1.969 exemplaires, en référence à l'année de naissance du cinéaste.

Photos-Montblanc



Hommage à la calligraphie

et aux savoir-faire ancestraux chinois

La Maison dévoile le dernier chapitre de sa collection **Meisterstück Great Masters Calligraphy** avec 2 nouvelles éditions rendant hommage à la maîtrise de la calligraphie et aux savoir-faire ancestraux du tissage du bambou, de la sculpture sur jade, de l'émailage et du découpage du papier : les **Meisterstück Great Masters Calligraphy Limited Edition 88** et **Meisterstück Great Masters Calligraphy Limited Edition 8**.

www.montblanc.com



Le Meisterstück Great Masters Calligraphy Limited Edition 88.

Le Meisterstück Great Masters Calligraphy Limited Edition 8.

Photos-Montblanc

DIOR

Du grand art

Avec **Rouge Premier**, Dior allie art du maquillage et excellence de la haute joaillerie. Chaque étape de sa conception est le reflet d'un artisanat extraordinaire : de la fabrication de son mécanisme jusqu'au fond des fleurettes, des insectes et des animaux qui constituent cet éden joaillier, en passant par le sertissage des pierres. Un joyau de technicité qui s'illustre également par sa fonctionnalité hybride : en un instant, il se métamorphose en collier, grâce à une chaîne en or reprenant les motifs de la ligne *Mimirose*, agrémentée de fleurs colorées. À l'intérieur, un rouge à lèvres tout aussi exceptionnel qui associe extrait d'hibiscus rouge et microparticules d'or 24 carats, et se décline en 12 tonalités.



Photos-Dior



Photos-Dior x Marc Quinn

Pièce unique

Les parfums Dior ont invité le célèbre artiste **Marc Quinn** à s'emparer de l'amphore iconique de *J'adore*. De leur rencontre est née une pièce unique, **Le Nectar de J'adore**. Cette sculpture haute de 60 cm place au centre d'une orchidée d'acier brillant une amphore de 200 ml dotée d'un bouchon à l'émeri, nichée telle un pistil de verre et d'or. Sa coiffe allongée a été couverte à la main d'une accumulation de feuilles d'or et est ornée, autour de son col, d'une petite orchidée d'argent. Pour l'occasion, un sillage unique a été créé.

12

Splendeur joaillière et prouesse artisanale

L'amphore de *J'adore* prête sa silhouette à un nouveau rêve joaillier signé Dior : **Diamonds of Dreams**. Édition extraordinaire créée en seulement 5 exemplaires, elle réinterprète le célèbre collier créé par John Galiano, repris par Maria Grazia Chiuri et dont Rihanna est l'ambassadrice dans les publicités.

Diamant (2,2 carats) encapsulé dans le verre, flacon recouvert de fines perles de laiton plaqué or 18 carats et coiffe ornée de plus de 100 diamants sertis en lignes verticales, insérées des deux côtés, *Diamonds of Dreams* compte 5 carats de diamants.



Photos-Dior



Photos-Breguet



BREGUET

Un florilège de métiers d'art

Breguet dévoile le 5^e chapitre des célébrations de son 250^e anniversaire, une version inédite et limitée à 50 exemplaires baptisée **Marine Hora Mundi 5555**. Le garde-temps rend hommage aux métiers d'art avec un cadran sur 2 niveaux superposés, l'un guilloché et l'autre saphir, qui s'inspire du *Black Marble* de la NASA, une vision nocturne de la Terre. Cette *Hora Mundi 5555* emploie également un nouveau cadran décoré d'émail phosphorescent. Chaque acquéreur pourra personnaliser les villes attribuées aux 24 fuseaux horaires.



VEUVE CLICQUOT ET JACQUEMUS

2 univers créatifs réunis

Veuve Clicquot et Simon Porte Jacquemus, créateur de mode et fondateur de la marque éponyme, proposent une réinterprétation élégante et joyeuse de **La Grande Dame 2018**, la cuvée prestigieuse de la Maison, en édition limitée. Cette collaboration met en valeur le jaune emblématique de Veuve Clicquot et l'inspiration méridionale de Jacquemus. La bouteille décorée de lin blanc avec une calligraphie jaune et le coffret en tissu rayé inspiré du soleil symbolisent la joie de vivre tout en célébrant l'héritage de la Maison.

BREITLING

Cadrans et bracelets colorés

La collection **Lady Premier** revisite les modèles **Premier Fantaisies** des années 1940 pour leur apporter une touche de modernité. Ces créations allient silhouettes sculptées, nuances lumineuses, pavages de diamants et finitions dégradées.

Les modèles automatiques de 36 mm en acier inoxydable présentent des cadrans aux couleurs riches, assortis de bracelets en cuir d'alligator déclinés en dégradés d'aubergine, de sauge et de gris tourterelle. La version en or 18 carats arbore un bracelet dégradé couleur chocolat. Les modèles 32 mm sont dotés de cadrans en nacre, bleu encre et noir profond. Ils sont équipés d'un nouveau bracelet chevron à 7 rangées effilées, dont le motif en V apporte une touche féminine.



Photos-Breitling



LOUIS VUITTON

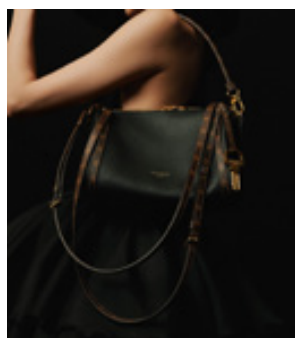
L'exaltation du voyage

La collection **Automne-Hiver** s'inspire de l'enthousiasme ferroviaire du XIX^e siècle

La Maison reprend ici le chapitre de sa glorieuse bagagerie, la famille des sacs souples qui ont accompagné le progrès du voyage. **Louis Vuitton** s'associe aussi avec le groupe légendaire Kraftwerk, dont la pochette de l'iconique album *Trans-Europe Express* se retrouve sur certains modèles et son titre emblématique parcourt l'esprit de cette collection.

Féminin et fonctionnel

Express est un nouvel hommage à l'art du voyage. Imaginé en cuir grainé et en veau velours, le sac se décline en 3 tailles et en plusieurs couleurs. Sa construction souple, les jeux multiples des anses et de la double sangle invitent aux portés multiples : à la main, au coude, à l'épaule, en bandoulière...



Photos-Louis Vuitton

Vestiaire et imaginaire

La collection **Croisière 2026** examine l'aspect performatif du vêtement, sa valeur artistique intrinsèque, sa puissance émotionnelle. Le vêtement, qu'il soit du quotidien ou de l'ordre de l'exceptionnel, détient la capacité de transformer l'allure, mais aussi l'humeur.

LOUIS VUITTON

Escale au Pont-Neuf

Second volet magistral de la collection *Escalaux Autour du Monde*, la montre de poche *Escale au Pont-Neuf* rend hommage à la ville du siège historique de la Maison situé sur la rive droite du Pont-Neuf, le plus ancien pont de la capitale française.

Chef d'oeuvre de complication horlogère et de perfection artistique le plus complexe jamais créé par la Maison, la montre de poche a demandé un total de 1.000 heures d'ouvrage et mobilisé une équipe d'experts composée de maîtres horlogers, graveurs et émailleurs durant 2 ans et demi.



Photos-Louis Vuitton



Designer Cristián Mohaded



Designer Charlotte Perriand

Photos-Louis Vuitton



Designer Patricia Urquiola



Designer Patrick Jouin

Louis Vuitton Maison *Design et art de vivre*

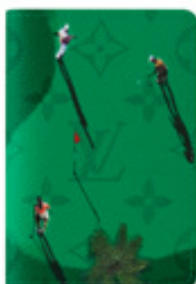
Aux côtés des Objets Nomades, les collections **Louis Vuitton Maison** réunissent une nouvelle gamme de mobilier et de luminaires complétée de lignes de décoration et textiles maison, d'arts de la table ainsi que des jeux d'exception, réalisée par des designers de renommée internationale.

Hommage à la vie sportive

Les portefeuilles classiques, les étuis pour passeports, les organisateurs de poche et les porte-cartes imaginent le monogramme **Louis Vuitton** comme un champ ton sur ton, articulé pour représenter différents terrains de sport. Parmi les nouveaux ajouts à ces paysages, on trouve un terrain de basket en plein air d'un bleu profond et un skate park éclairé par un coucher de soleil rose. La collection **Louis Vuitton Monogram Sport** devrait s'agrandir encore, illustrant d'autres jeux dans ce style désormais très apprécié.



Photos-Louis Vuitton





Retrouvez toutes nos éditions sur
www.entreprisesmagazine.com



TWIN JET
Partenaire Flyingblue

A LA DÉCOUVERTE DE NOS 14 DESTINATIONS



**Vols directs entre les
centres économiques
régionaux**

**Départs matin et soir
pour des allers-retours
dans la journée**

www.twinjet.fr

